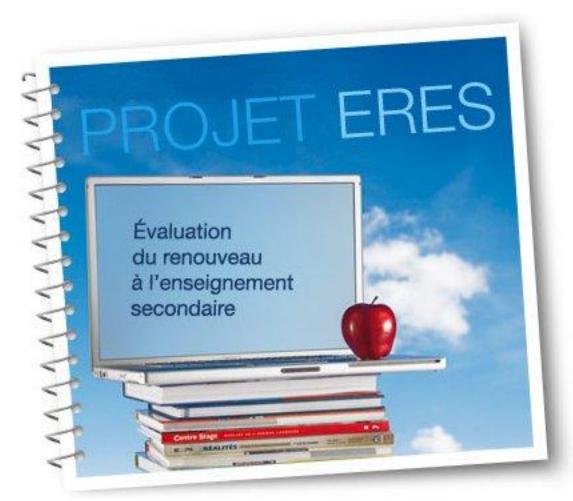
Le profil motivationnel et scolaire des jeunes de la réforme



Simon Larose

Professeur au département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval





Plan de la présentation

- Votre compréhension du renouveau pédagogique au secondaire
- 2. Les éléments essentiels et formels du RP
- 3. Et vogue la galère ...
- 4. Le projet ERES et ses orientations théoriques
- 5. La méthodologie de l'étude
- 6. Vos prédictions sur les impacts à court terme du RP
- Les effets sur les perceptions de l'enseignement et le profil de l'élève
- 8. La synthèse et la discussion
- 9. Les prochaines étapes



1) Votre compréhension du renouveau pédagogique au secondaire

- Compléter seul le questionnaire en page 4 de votre document d'accompagnement
- Discuter de vos réponses avec les collègues de votre table
- Retour en plénière



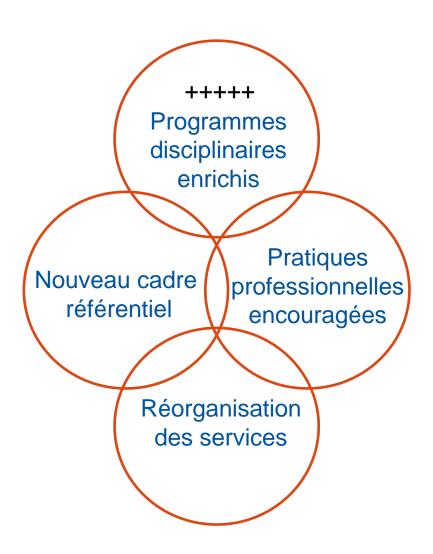
2) Les éléments essentiels et formels du RP

- Un nouveau cadre référentiel
- Des programmes disciplinaires enrichis
- Des pratiques professionnelles encouragées
- Une réorganisation des services



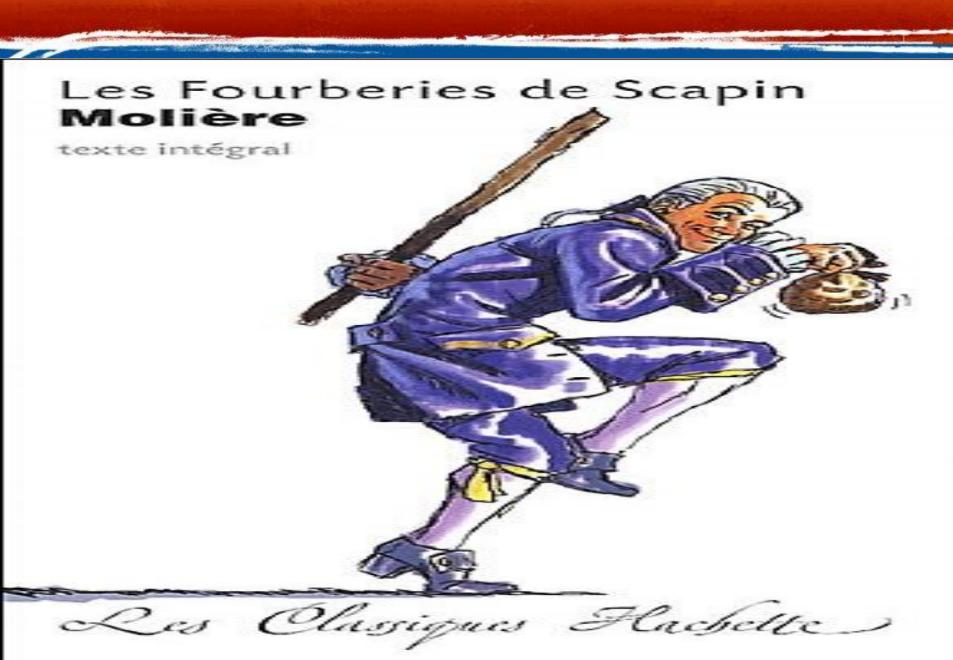
2) Les éléments essentiels et formels du RP

Le programme officiel, le programme enseigné, le programme vécu ?





3) Et vogue la galère ...



canadienne à Haïti avant le Ici, l'État n'a ni les moyens séisme. Beaucoup de nos com-Internationales aussi, Même si

chantler et comme

technique, formation, soutien logistique, et j'en passe. Nous sommes plusieurs sur ment pas que sur les acteurs en place, mats également sur des politiques d'aide définies dans les capitales des pays riches ou

gagnent en maturité. Ne perdons pas l'occasion que nous offre ce grand tremblement de terre pour relever le déft.

Apprendre autrement

L'étudiant d'aujourd'hui ne doit plus savoir « par cœur » autant d'informations qu'auparavant

NATH N BÉCHARD

L'auteur est un enseignement au secon à l'Université Laval. Il réagit à l'opinion de Joseph Facal, intitulée «Un immense gáchis», publiée le 19 janvier, et extrait de son livre Quelque chose comme un grand peuple (Boréal).

Joseph Facal semble oublier

faisait état, entre autres, de l'enseignement et de la pédagogle axés sur l'étudiant plutês que la transmission des savoirs des maîtres et il plaçait l'élève au centre de son apprentissage. Il poussait loin la note en faisant de l'étudiant le principal acteur de sa réussite...

Parallèlement, on a commencé à parler d'enseignement secondaire pe , former de futurs et ,ens capables d'inagir dans un monde en changement où 11s sauront vratsemblablement confrontés à des situations nouvelles qu'ils devront apprécier avec un regard critique. Là est le véritable enjeu de la réforme et c'est là que M. Facal semble avoir arrêté son rafsonnement.

FORUM@LAPRESSE.CA

De mauvais Samaritains

Les orthopédistes veulent être payés pour faire du bénévolat en Haïti. Non, mais il faut vraiment être attaché à l'argent pour réclamer d'être compensé à la sutte d'actes bénévoles. Je me permettral de faire remarquer à ces «suce-la-cenne» que la notion même de bénévolat implique un don de soi et de son travail. Rien n'obligeait ces nantis à quitter la ouate de leurs 800\$ quotidiens. Leur générosité risque de nous coûter cher. S'ils tenaient tant à leurs 800\$ par jour, ces mauvats Samaritains n'avaient qu'à rester ici. Je trouve honteux de leur part cette réclamation farfelue, mais elle a le mérite de lever le votle sur leurs conditions privilégiées. Et, selon eux, la seule mantère de leur montrer notre reconnaissance serait de les payer. Calmer la détresse des gens qu'ils soulagent ne semble leur apporter aucun réconfort, les pauvres.

Sylvain Laguerre

LE DEVOIR, LES SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 JANVIER 2007

LDUCATION

SECONDAIRE

La pédagogie par projets permet d'heureux résultats

«Le renouveau pédagogique correspond à une nécessité»

La réforme déjà implantée au premier cycle du secondaire. L'opération ne va p. sans heurts. Si un enseignant approuve l'orientation générale donnee, l'ast pas sans constater que beaucoup de correctifs devront être apportes.

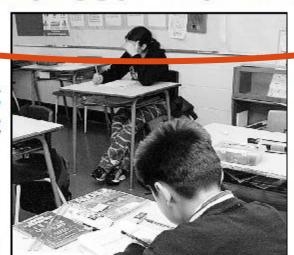
DENIS LORD

e renouveau pédagogique Lest en place au premier cycle de toutes les écoles québécoises de niveau secondaire deputs détà quelques années. Dès l'an prochain, il sera appliqué à la troisième secondaire puis, en 2008 et 2009, au reste du second cycle.

Dans les grandes lignes, les objectifs de la réforme de l'éducation — actualisation des méthodes et du contenu de l'ensetgnement, hausse du pourcentage de diplômés - obtenaient le consensus des divers interve-

entre les matières. «La réforme, affirme l'enseignant, permet aussi de faire le lien entre la théorie et la pratique. En français, ça fait des années qu'il est prouvé que le transfert ne s'opère pas entre la théorie et les exercices. On multiplie ces derniers. mais sans résultat. Il faut enseigner la grammatre dans un contexte cohérent.»

Pour ce faire, Marc Landry fait écrire à ses étudiants sous la forme journalistique des faits divers, par exemple, qui illustrent les notions de phrases incises et divers usages de la ponctuation. Il y a un mois, ses étudiants devalent



Mais là comme allleurs, le renouveau pédagogique pose problème quant à son calendrier de mise en place · ueja evalué les compétences de ses élèves avant même de recevoir les directives du ministère de l'Éducation sur le sujet. Et encore: était-il nécessaire de faire la moyenne des notes données par les professeurs? Cela n'était pas balisé.

«L'Implantation de la réforme n'a pas été assez plantfiée, déplore le professeur de français, et la disponibilité pour s'y préparer est défaillante. C'est là qu'on frappe un mur, le connais un professeur de morale en deuxième secondaire qui donne des cours à huit groupes qu'il voit une fots par semaine. Comment pourrait-il évaluer leurs compétences? Un autre professeur d'arts plastiques enseigne à

quelques semal ... plus tard, 1 ls abord ... e même thème dans cours de biologie. Si nous l'aviors su avant, nous auriors pu aller beaucoup plus lotn dans

Des correctifs

sont nécessaires Pour l'enseignant de la Rive-Sud de Montréal, les investissements ne sont pas réalisés aux bons endroits. Il faudrait davantage valoriser la formation des professeurs et accorder les ressources promises (100 M\$) pour les élèves en difficulté. Le secondaire est une étape cruciale dans le développement des étudiants et travailleurs, et les ressources en orthopédagogie y sont quasi inexistantes.

Une solution envisagée pour favoriser l'appropriation du renouveau par le personnel ensel-

Malgré le retour aux bulletins chiffrés au Québec

Les bulletins de la réforme seraient moins clairs



HAITI
Pauline Marois solidaire
des familles éprouvées
Page A 3



NUAGE VOLCANIQUE
Les compagnies aériennes
s'impatientent
Page A 5

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. CI Nº84

LE LUNDI 19 AVRIL 2010

1, 10 \$ + TAXES = 1, 25 \$



Retour au bulletin unique à l'école

Le projet de la ministre Courchesne inquiète le réseau

Adieu, compétences transversales

Un décret adopté hier élimine cette expression du vocabulaire de l'éducation

KARIM PENESSAIEH

Les fameuses ac pétences transversales», qui omrager tant de parents et d'enseignants et fatt couler des litres d'encre depuis 1997. n'existent plus. Un décret publié hier par le gouvernement Charest a consacré en douce leur éradication complète du vocabulatre de l'éducation.

En fait, l'expression «co





LE DEVOIR, LE MERCREDI 16 AVRIL 2008





Ouvrir porte recriminalisation

1 Perortement

Courchesne s'assurera que l'école mette aussi l'accent sur les connaissances

CLAIRANDRÉE CAUCHY

es connaissances devraient entrer par la gra lons les programmes de forc maire et du secondantes de la recentre 2009. La mi-



Le décret adopté hier fait sutte à un projet de règlement déposé le 11 juin dernier par la ministre de l'Éducation d'alors, Michelle Courchesne. Elle avait annoncé une pértode de consultation auprès

cer complétement les données personnelles contenues sur les serveurs de l'entreprise. Une telle option est déjà offerte, mais M^{me} Stoddart souhaitait la rendre plus explicite.

Jennifer Stoddart s'est dite satisfaite de la collaboration l'entreprise et estime que les

nouvelles mesures, qui s'appliqueront à l'échelle du réseau, donc partout dans le monde, protégeront mieux ses 200 millions utilisateurs, leur donnant entre autres une plus grande mainmormations confidentielles, Il

par un organe gouvernemental sur la planète, a-t-elle souligné.

Une mise en garde aux usagers

M^{mo} Stoddart a néanmoins tenu à rappeler aux quelque 10 milnons d'utilisateurs canadiens que ce sont eux qui sont d'abord s'agissait de la première enquête et avant tout responsables de

se protéger sur le web. «L'utilisateur doit constamment tenir compte du fait qu'une fois qu'il met quelque chose en ligne, c'est très souvent là pour l'éternité. a-t-elle mis en garde. Donc il faut fait avec ses renseigneme personnels.»

L'entreprise de réseautage pourrait mettre jusqu'à un an à mettre en place certains des changements annoncés. La nouvelle plateforme destinée aux fournisseurs de jeux et de quiz sera complexe à mettre au point. fait remarquer la commissaire

Selon un nouveau rapport du ministère de l'Éducation du Québec

Les enfants de la réforme sont « peu autonomes » avec quelles compétences et seul». L'élève de la réforme est on demande à voir avant de croi-

A PRESSE

de la réforme sont Les eie. difficultés en français et p nent à se concentrer longtemps dans les cours p

ils sont aug travailler muler le nouvear

l'Éducs Le do Comité de for coise v tion po 2010. ves is gique entré On

connaissances les élèves arriveraient au cégep.

peu autonomes, e, sevent des de l'Éducation (MELS) dresse le ertrait type des élèves issus de la retorm

Parmi les principales caracté-

mais c'est bien plus dramatique. Avec le recul, on peut voir ces turbulences européennes comme contrecoup de la crise financière et 12 récession mondiale, un peu compe les répliques qui suivent un tremblement de terre. Pour combattre la récessi p, la plupart des pays ont lancé des plan de relance, un remède efficace, mais qui comportate un effet secondatre, l'ag gravation de l'endettement. Cela frappe plus particulièrement les pays déjà très fragiles, comme la Grèce, dont la dette atteint 115 % du PIB, et dans une moindre mesure les pays qui ont été davan-

tage frappés par la récession, comme l'Espagne, le Portugal ou l'Irlande. C'est sur cette totle de fond que s'est déroulé l'épisode hellène. Un pays mai géré, qui avait falsifié ses livres, dans une impasse politique telle que des prêteurs et des agences de notation pouvaient raisonnablement craindre que le pays soit incapable de rembourser sa dette ou, à tout le motns, que le risque des prêts à ce pays augmentait. D'où la décote.

Ce qui était moins raisonnable, c'est le cercle vicieux, le fait qu'un pays dont la cote baisse a encore plus de mal à s'en sortir, que les jeux spéculatifs sur l'euro amplifient le problème et sèment le doute sur d'autres pays qui ne sont pas dans la même situation. L'intervention européenne casse cette dynamique, en réduisant le risque, et en fatsant perdre de l'argent à ceux qui ont spéculé contre l'euro.

C'est maintenant que le vrai travail dott commencer. La Grèce doit fatre son ménage, avec des conséquences politiques, économiques et sociales majeures pendant des années. Les autres pays fragilisés dotvent accélérer leur redressement. L'Europe dans son ensemble dott resserrer les critères financiers

d'adhésion à la monnate commune

«stimulé par la diversité des activités», mais lors des cours Dans son rapport, le ministère magistraux, «il a de la difficulté à se concentrer sur une longue période, ce qui amène une perte d'attention et de motivation en

re», souligne M. Boucher.

Son propre petit-fils a été formé selon le renouveau pédagogique. «Je demande à mon fils Alex: Sera-t-il prêt à entrer au collè

C'est à l'hiver 2011, quand les premiers résultats des élèves s de la réforme sortiront, en regardant

se». Le Ministère avance même que les enseignants pourraie «pallier, le cas échéant le manques de connaissa es» des jeu-useignement vers le bas».

Pour ce faire, le Ministère suggère aux enseignants de mener 🕿 des tests diagnostiques individualisés en début d'année afin «d'évaluer le niveau de connaissances et d'apprendre à connaî- 🥉 at les faiblesses 🕿

Une réforme réussie

Elle va accoucher d'une première cohorte d'étudiants intelligents, informés, curieux et ouverts sur le monde NATHALIE P. ON



L'auteure est une n de Brossard.

À 42 ans, je fais partie de la génération qui a obtenu son diplôme de l'école secondaire avant

la réforme de 1987 et évidemment avant la derntère réforme. Une génération d'enfants que les parents poussaient à faire des études universitaires parce que pour eux, elles étalent synonymes de réussite. Réussite professionnelle et réussite sociale. Sans égard aux intérêts ou au talent naturel qui m'habitait.

L'école m'a appris à lire et à écrire, mais elle ne m'a pas appris à réfléchir et à donner mon opinion. Elle m'a appris à acquérir des connaissances, mais pas les mettre en pratique. Je me souviens des dates historiques que j'ai dû apprendre par cœur dans mes cours d'histotre, sans plus. Je fats également partie de la génération qui a échoué aux premiers tests de français universitaires.

J'ai deux enfants qui ont connu la dernière réforme. Mon garçon, le plus vieux, fait même partie de la première cohorte qui graduera dans un mots et demi. Sa sœur le suivra de près, l'année suivante

quelques jeunes professeurs fraichement diplômés, ouverts d'esprit et prêts à travailler avec les élèves dans les évaluations des compétences transversales qui servent non seulement à évaluer les connaissances acquises, mais également à évaluer la transposition de ces connaissances dans la pratique. Ces mêmes professeurs ont suscité l'intérêt de mes enfants pour l'apprentissage. Ils leur ont donné le goût et leur ont permis de réussir.

Blen entendu, mes enfants ont pu compter sur un soutien constant à la maison et un encouragement indéfectible. Je les incite à réussir, à être flers de leurs accomplissements. Je ne

qui l'école ne fonctionne pas la réussite scolaire n'est sun objectif moient pas bénéficier

de leurs parents à la maison. La réforme, avec ses qualités et ses défauts, va accoucher d'une première cohorte d'étudiants intelligents, informés, curieux et ouverts sur le monde. Par leurs divers apprentissages, ils ont appris à raisonner, à argumenter et à donner leur opinion. Certes, la qualité du français peut encore être améliorée, beaucoup d'efforts peuvent encore être faits pour tenter de trouver des moyens d'amener les étudiants à vouloir s'instruire, leur donner le goût de bien écrire. Mais tous ces efforts ne peuvent provenir seulement du secteur de l'en-

Aucune revolution ne permettra d'assurer la reussite des étudiants si, a la maison, le soutien des parents n'y est pas.

leur demande pas d'être premiers de classe, mais je leur demande des efforts



seignement. Aucune méthode

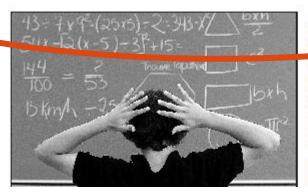
20 Actualites

ENQUÊTE SUR LES MATHS ET LES SCIENCES AU SECONDAIRE

La dégringolade des élèves de la réforme se confirme

Dapn... Dion-Viens

Les petits Québécois perdent encore des points à l'échelle internationale. Selon l'enquête internationale sur les mathématiques et les sciences (TEIMS), les résultats des élèves du secondaire n'ont jamais été aussi bas, confirmant la dégringolade d'une des premières cohortes d'élèves de la réforme. Au primaire, toutefois, les écoliers commencent à remonter la pente.



«Autant en mathématiques qu'en sciences, il y a une détérioration au niveau secondaire qui semble s'accentuer C'entire de parce qu'u ne reste plus beaucoup de temps pour donner un coup de barre. On a peut-être quelques contres qui, malheureusement, ont servi de cobayes», affirme Normand Péladeau, qui a analysé les résultats du TEIMS 2003 pour le ministère de l'Éducation avec le chercheur Steve Bissonnette.

La donnée la plus fiable reste toutefois le nombre de points plutôt que le classement, précise M. Péladean, prisque les pays qui

TEIMS en 2003 es enfants avaient al cre évalués en quareme année. La chute, par rapport aux données de 1995, avait été «vertigineuse».

Les résultats 2007 des petits Québécois de quatrième année permettent toutefois de reprendre espoir. Sans avoir réussi à rattraper les scores de 1995, les élèves ont mieux réussi qu'en 2003. Ils ont gagné quelques points en maths (de 506 à 519) et en sciences (de 500 à 517. «Les élèves se sont améliorés, c'est encourageant», constate Steve Bissonnette.

Les modifications apportées à la réforme au cours des dernières années pourraient expliquer ce renversement de tendance, estiment les deux chercheurs. Des assouplissements permettent dorénavant aux enseignants de choisir plus librement comment ils veulent enseigner, expliquentils. La mémorisation des tables de multiplication, par exemple, pourrait avoir fait un retour en classe après le règne de la pédagogie par projet. Il a été impossible hier d'obtenir des commentaires du cabinet de la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, concernant ces résultats.

leSoleil samedi 11 décembre 2010 Opinion 39

Point de vue Louise Lafortune, au nom d'un collectif de professeurs d'université

Soyons fiers de notre système d'éducation!

pour le suivi des acquides élèves) de l'OCDE vient de sortir les résultats de nos jeunes de 15 ans (pour la quatrième fois depuis 2000) en matière de réussite sur le plan international en lecture, en mathématiques et en sciences.

Les Québécois et les Québécoises peuvent être fiers de leur système d'éducation. En mathématiques, le Québec arrive premier au Canada et deuxième dans le monde occidental, après la Finlande. C'est tout un exploit!

Le Québec se situe au quatrième rang au Canada (dans la moyenne



En mellice de recul, regardons debat actuel sur le bulletin unique. Il nous apparaissait que le gouvernement voulait favoriser la réussite de tous les élèves. Alors, en quoi un tel bulletin aiderait-il à atteindre cet objectif?

En effet, un bulletin unique démontre un retour aux connaissances pour plusieurs disciplines scolaires en évacuant ainsi la nécessité de faire des liens entre les connaissances et de les mettre ainsi au service des compétences. C'est également le retour au redoublement. Or, il n'a jamais été démontré que celui-ci favorise les réussites scolaire et sociale des



egion de Montréal, les de mise à niveau ne semblent tou-

cours supplémentaire. eté admis. Les inscriptions dans les cours

y a des cohortes plus fortes et il y en a d'autres plus faibles», dit-

matiques est passe de so étudiants, toujours selon les chiffres du ministère de l'Éducation.

TES FLAMANDS Page B 1

Quel verdict pour les élèves de la réforme?

erme vient de franchir les os cet automne.

Puisque les statis nant les inscriptions pour l'anne 2010-2011 ne sont pas encore disponibles au ministère de l'Éducation, les chiffres obtenus par Le Soleil ne permettent pas de poser un verdict sur les compétences en français de ces élèves qui ont été

a première cohorte d'élèves de les premiers à goûter au «renouveau pédagogique».

Toutefois, le coup de sonde effectué dans les cégeps de la région de nombre d'inscriptions gaus cours de mise à niveau est relativement stable cet automne. Au Cégep de Sainte-Foy, trois groupes suivent un cours de rattrapage en français cette année, soit le même

nombre que l'an dernier. «On ne voit vraiment pas de différence», études au Cégep Limoilou. affirme Louise Courville, responsable du département de français. Même son de cloche au Cégep Li-

tions est aussi stable cette année. «Les commentaires qu'on entend iusqu'à maintenant de la part des professeurs sont très positifs. Plusieurs étudiants sont excellents».

affirme Anne Filion, directrice des Au Cégep de Lévis-Lauzon,

148 étudiants sont inscrits rrançais cet automne comparativement à 164, en 2009-2010.

Au Collège François-Xavier-Garneau, le nombre d'inscriptions est passé de 240 l'an dernier à 276 cette année, mais le

Lyse Cauaugmenté, souli ues. Les étudiants allophones sont aussi plus nombreux, précise-t-elle : «De manière générale concernant les élèves de la réforme, c'est très variable. Mais une chose est sûre, il n'y a pas d'onde de choc dans le milieu.» Daphnée Dion-Viens

NOS BLOGUES

1,10\$ + TAX = 1,25\$

les oleil.cy berpresse.ca

EN IMAGES

Voyez l'actualité de Québec sous un nouvel angle à cyberpresse.ca/le-soleil/ en-images/



Suivez les manchettes de notre site Internet sur Twitter : http://twitter.com/cyblesoleil

'INFOI FTTRE LE MATIN

Les nouvelles du jour de Québec par courriel du lundi au vendredi :

La télévision vous passionne

Venez en discuter avec notre chro télé, qui carbure littéralement à son petit écran.

blogues.cyberpresse.ca/therrien/

SOMMAIRE				NOUS JOINDRE			MÉTÉO	
dans les cinémas décès	37 48	livres loteries	32	Vous avez un nouvelles@lesole	d.com	Appel sans frais 1 866 686-3344 abonnements@lesoleil.com	min4 EN DÉTAIL Ca mois-ci:	e neige en mm (avanthier) L'an demier: 0,8
divertissements		opinion	29	Rédaction Appel sans frais	418 686-3394 1 866 686-3394	Floride 954 922-1584 andre.genereux@cgocable.ca	Le Saled une division de 2004/210 Caracin Inc. est publié et bélais par le Saled 400 houi Charactin (case possée 1547) succurade l'armina, Quibber (Quibber (Quibber) (GRI) le le Saled en imprimé au	Lhiver demier: 0,8
gens de passion horoscope	44	sports	45 52	Renseignements Publicité	418 686-3233 418 686-3435	Petites annonces 418 686-3311 Appel sans frais 1 866 686-3311	por Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental la plazo Ville Marie, burnau 3.115, Monthali (Quibec, 1476 147) 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147	DE DO 04 DE
lauréat	30	télévision	36	Abonnements	418 686-3344	petitesannonces@lesoleil.com	40063072 Sade La Presse Caractierne est autoriale à utiliser et à diffuser les informations publières dans Le Saleil (ISSN 0339-0730	ce journal

GÉNÉRATION RÉFORME (1)

Meilleurs ou pas, les finissants du secondaire?

Le Renouveau pédagogique est toujours en attente d'évaluation

---- les élèves du secondaire qui ent nent d'été.

> ctuer pluaction des 5° seconnés 100 %

ın bilan de out en s'inre textes.

st donc parti quipe. Ils suiadolescents franchi les air en 2004ortes le la ré-2007 et 2007mplexe s 1 en se a acquie scé TOUNG IS CO IT BITar je n'étais pas blic sur le lijet. torat a de podra

Pas moins bons, mais différents La FECQ presse le Ministère de faciliter l'intégration au collégial des élèves de la réforme

Les élèves issus a pédagogique, qui ont is. Mer leur entrée au cégep, « ne sontpas moins bons» que leurs prédécesseurs, mais ils sont tout de même «différents», et le ministère de l'Éducation

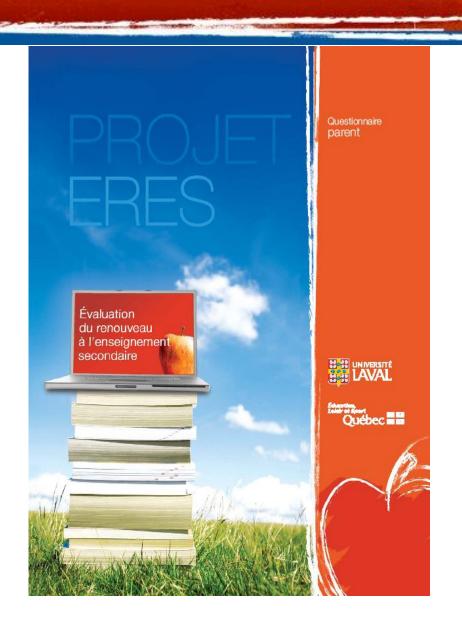


mathématiques au cégep. On craint les échecs», note Léo Bureau-Blouin. Il ajoute que les enfac

4) Le projet ERES et ses orientations théoriques

Évaluation du Renouveau pédagogique à l'Enseignement Secondaire (ERES)

www.eres.fse.ulaval.ca



PROJET ERES





Accueil

S'abonner

Nous joindre

English >

A PROPOS DU PROJET ERES

SECONDAIRE

COLLÉGIAL

FORMATION PROFESSIONNELLE



Fondements théoriques

Page précédente

Version imprimable 🖶 | Partager cette page 🖾 | Taille du texte 🖃 🗷

À propos du Projet ERES



Bulletin ERES

Communication et publication

Dossier de presse

Liens utiles

Nous joindre

Dans un souci de qualité et de suivi de l'implantation du renouveau pédagogique au secondaire, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) mandatait, en juin 2007, une équipe de recherche de la Faculté des sciences de l'éducation de l'université Laval pour conduire une étude sur les impacts du renouveau pédagogique (RP) auprès des jeunes. Plus spécifiquement, il fut demandé à cette équipe de répondre à une des questions soulevées dans le cadre d'évaluation de la mise en œuvre du RP à l'enseignement secondaire[1]:

« Dans quelle mesure l'application du programme de formation au secondaire permet-elle aux élèves d'accroître leur engagement dans les apprentissages, d'acquérir les connaissances disciplinaires attendues, de développer les compétences visées et d'améliorer leur réussite scolaire ? ».

Afin de répondre à cette question, l'équipe de recherche a démarré le projet ERES (Évaluation du renouveau à l'enseignement secondaire) qui consiste en une étude longitudinale auprès d'échantillons d'élèves représentatifs de trois cohortes de première secondaire (2004-2005; 2006-2007; 2007-2008), la première n'ayant pas été exposée au RP au secondaire et les deux autres l'étant actuellement. Dans le cadre de ce projet, les élèves et leurs parents sont questionnés en 2°, 4° et 5° secondaire, typiquement entre les mois d'avril et juin. Le point de vue des directions d'école et des conseillers pédagogiques est également sollicité. Une description spécifique de ce projet peut être lue dans la section Projet ERES- Secondaire.

En août 2009, un nouveau financement accordé par le MELS permettra à l'équipe de poursuivre le suivi des cohortes recrutées au secondaire selon l'orientation privilégiée par les élèves. Pour ceux s'orientant vers les études de niveau collégial, un 1er questionnaire sera administré au moment de la transition secondaire-collégial et un second à la 4º session de leur cheminement. La section Projet ERES-Collégial décrit plus précisément ce volet du projet. Pour les élèves s'orientant en formation professionnelle, une entrevue téléphonique est prévue à deux moments de leur cheminement; de plus amples informations sur ce volet se retrouvent sous l'onglet Projet ERES-Formation professionnelle.

[1] Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2008). <u>L'évaluation de la mise en œuvre du</u> renouveau pédagogique à l'enseignement secondaire. Cadre d'évaluation. Québec : Gouvernement du Québec, p.18

Position des chercheurs

- Celle de l'évaluateur
- Celle d'experts dans le domaine des processus socio-motivationnels et scolaires associés à la réussite et persévérance scolaires



Fondements du projet ERES

Processus socio-motivationnels et scolaires de l'engagement, la réussite et la persévérance scolaires

- Théorie de l'autodétermination
- Théorie des buts d'apprentissage
- Théorie des besoins motivationnels
- Liens avec l'environnement pédagogique



Modèle explicatif

Les facteurs à contrôler

- -Ressources éducatives des parents
- -Ressources économiques des parents
- -Caractéristiques des écoles (ex.: pauvreté, privé/public)

L'exposition au RP au secondaire

- Un nouveau cadre référentiel
- Des programmes disciplinaires enrichis
- Des pratiques professionnelles encouragées
- Une réorganisation des services

Les effets escomptés sur les perceptions de l'école et de l'enseignement



- Pratiques institutionnelles

Les effets escomptés sur le fonctionnement de l'élève

- Amélioration des processus socio-motivationnels
- Amélioration de l'engagement cognitif et comportemental
- Amélioration des connaissances et compétences
- Amélioration de la réussite et persévérance

Les facteurs atténuants

- -Caractéristiques de l'élève (ex.: sexe et historique des problèmes de comportement)
- -Caractéristiques des écoles (ex.: langue, discipline)



Buts généraux du projet ERES

- 1. Décrire le fonctionnement scolaire des jeunes québécois ainsi que leurs perceptions de l'enseignement depuis la fin de la deuxième secondaire jusqu'à l'entrée au collégial.
- 2. Décrire les perceptions qu'ont leurs parents de l'école.
- 3. Mesurer, à la fin du 1er cycle, la qualité de l'implantation du RP dans les écoles secondaires du Québec.
- Comparer le fonctionnement scolaire et les perceptions de l'enseignement selon que les élèves aient été exposés ou non au RP.
- 5. Comparer le fonctionnement scolaire et les perceptions de l'enseignement en considérant la qualité de l'implantation du RP.

5) La méthodologie de l'étude

- 1. Étude quantitative, longitudinale et comparative
- 2. Des échantillonnages probabilistes
- 3. Des données provenant:
 - de plusieurs sources: élèves, parents, directions d'écoles, conseillers pédagogiques, MELS
 - de questionnaires, d'épreuves standardisées et de fichiers systèmes
- 4. Un examen des effets cohortes en fonction du sexe, du statut de risque de l'élève, du système fréquentée (anglo vs franco) et de la discipline d'enseignement
- 5. De multiples contrôles exercés dans l'analyse des données dont la cote IMSE, la scolarité, les revenus et l'engagement des parents, les problèmes de comportement des enfants et le système public vs privé

Devis du projet ERES-secondaire

Sec. 1	Sec. 2 (avril-juin)	Sec. 3	Sec. 4 (avril-juin)	Sec. 5 (avril-juin)
2004-05 Cohorte 1 Jeunes non exposés au RP	2005-06	2006-07	2007-08 Élèves (n=1180) Parents (n=1247)	2008-09 Élèves (n=791) Parents (n=811)
2006-07 Cohorte 2 Jeunes exposés au RP	2007-08 Élèves (n=1313) Parents (n=1396) Direction (n=330) Conseillers (n=185)	2008-09	2009-10 Élèves (n = 883) Parents (n = 897)	2010-11 Élèves Parents
2007-08 Cohorte 3 Jeunes exposés au RP	2008-09 Élèves (n=1229) Parents (n=1270) Direction (n=330) Conseillers (n=185)	2009-10	2010-11 Élèves Parents	2011-12 Élèves Parents



Variables dépendantes, contrôles et modératrices du projet ERES-secondaire

Fonctionnement scolaire	Perceptions de l'enseignement et de l'école	Perceptions qu'ont les parents de l'école	Variables de contrôle et modératrices
Adaptation scolaire	Pratiques pédagogiques	Apprentissages de l'enfant	Liées à l'enfant
Connaissances et compétences disciplinaires	Climat de classe	Communications parents-école	Liées aux parents
Développement de carrière	Utilité des matières	Satisfaction générale à l'égard de l'école	Liées au contexte
Attitudes disciplinaires	Mobilisation des 9 compétences transversales		
Compétences sociales et transversales			

6) Vos prédictions quant aux impacts à court terme du RP

 Compléter seul le questionnaire de la page 5 de votre document d'accompagnement.

- Prendre la pause.

 Au retour de la pause, discuter de vos réponses avec vos collègues.



Tableau sommaire des effets cohorte (directs et indirects)

Nombre de variables examinées	% de variables associées à l'exposition	% de variables qui ne sont pas associées à l'exposition	
44	27 (61,4%)	17 (38,6%)	



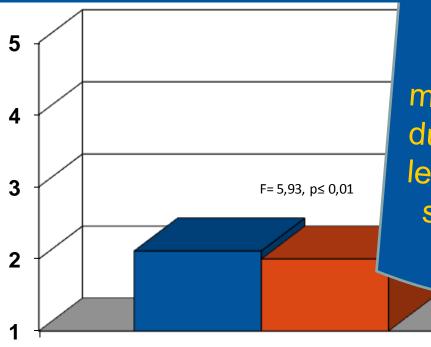
7) Les effets sur les perceptions de l'enseignement et le profil de l'élève

Comment les élèves du renouveau perçoivent-ils les pratiques de leurs enseignants et le climat en classe?





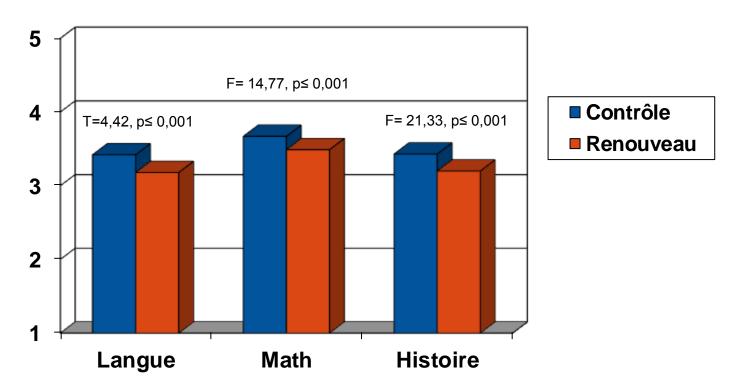
Pratiques qui encouragent la compétition, la comparaison entre les élèves et la valorisation des meilleurs, en français ou anglais, langue d'enseignement (climat de performance)



Une différence significative est aussi observée en mathématique, en faveur du groupe contrôle, pour les élèves francophones seulement. (F=5,76, p≤ 0,01)

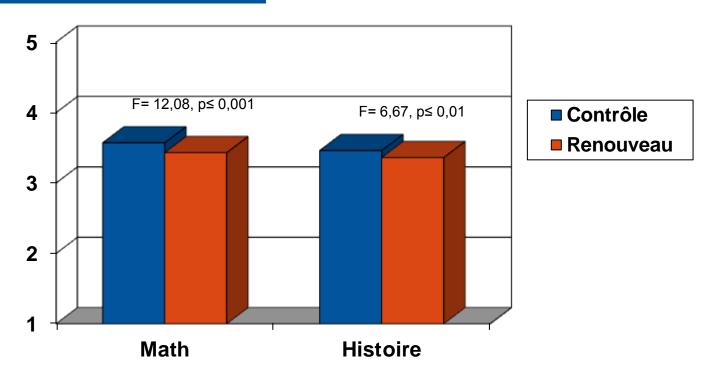


Pratiques qui encouragent le progrès et les possibilités d'apprendre de ses erreurs (climat de maîtrise)



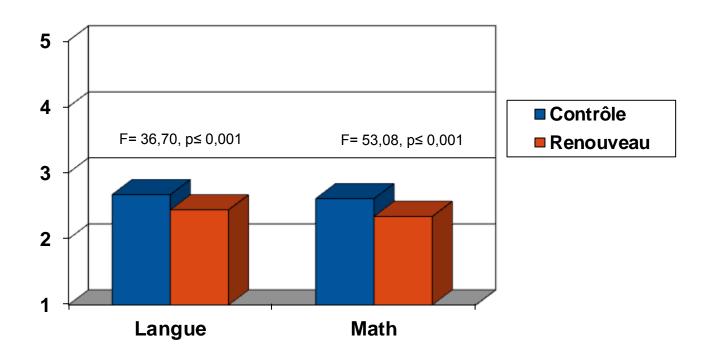


Présence de liens personnalisés avec les élèves



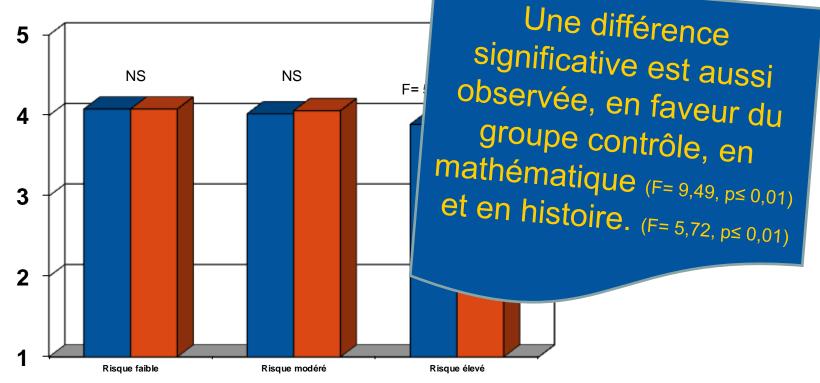


Occasions fournies aux élèves d'être actifs dans la recherche de réponses à leurs questions (soutien à l'investigation)



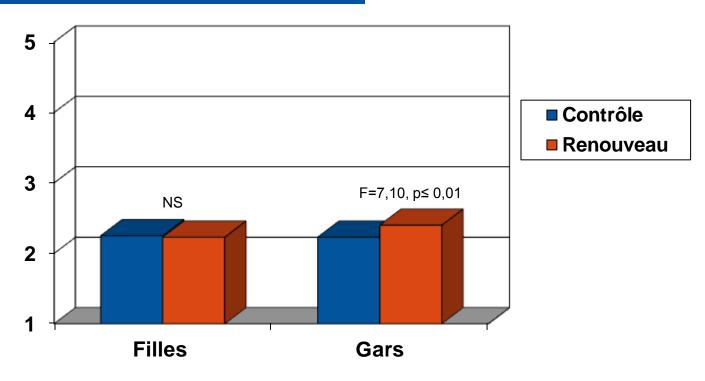


Possibilités offertes aux élèves de faire des choix et de prendre des décisions en classe, en français ou anglais, langue d'enseignement (soutien à l'autonomie)





Perception d'un climat indiscipliné dans le cours de mathématique (bruit, etc.)



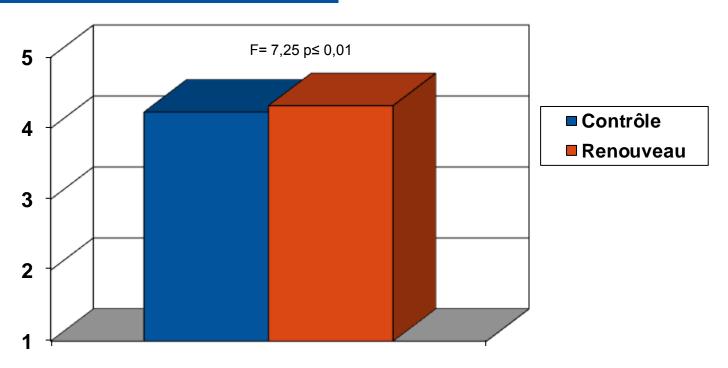


Que nous disent les élèves sur l'utilité des cours de français, de mathématique, d'histoire et éducation à la citoyenneté dans leur vie?





Perception que le cours de français ou anglais, langue d'enseignement, est utile





Que nous disent les élèves sur l'utilisation et l'emploi des compétences transversales?







Compétences transversales

	En faveur du groupe contrôle	Non significatif
Exploiter l'information	X	
Résoudre des problèmes		X
Exercer son jugement critique		X
Mettre en œuvre sa pensée		X
Développer des méthodes de trav	ail X	
Exploiter les TIC		X
Actualiser son potentiel	X	
Coopérer		X
Communiquer	X	



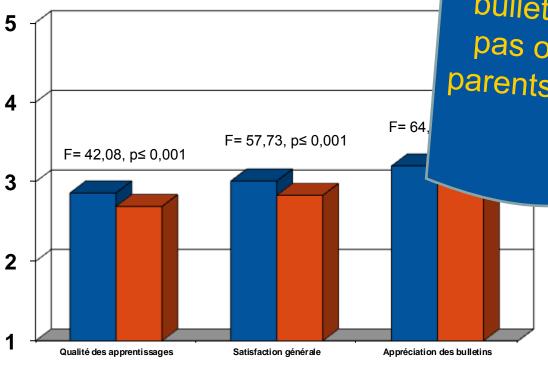
Quelle appréciation les parents font-ils de l'école et des apprentissages de leur enfant?







Perception des parents de la qualité des apprentissages de leur enfant, de leur satisfaction à l'égard de l'école et de leur appréciation des bulletins



La différence quant à l'appréciation des bulletins n'est toutefois pas observée chez les parents d'élèves à risque.

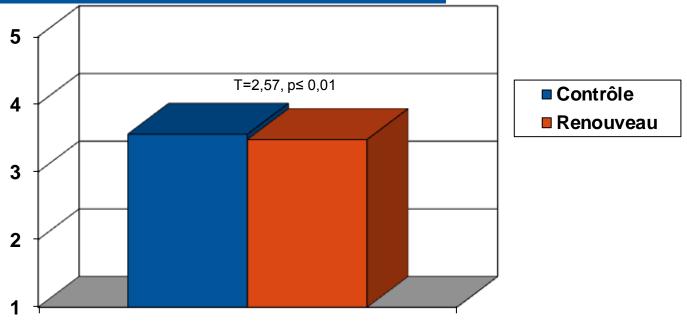


Que nous disent les élèves sur leur adaptation scolaire, sociale et émotive et sur leur attachement à l'institution?



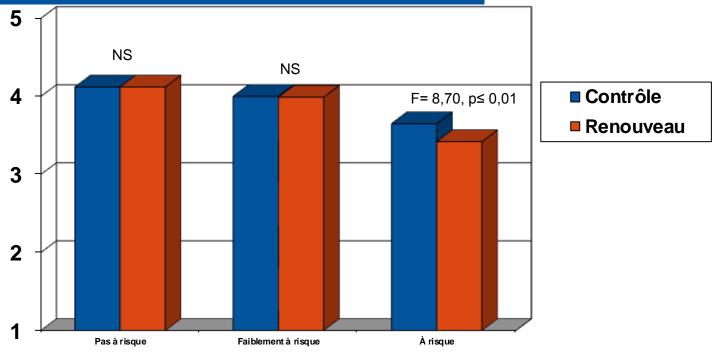


Attitudes et comportements des élèves au regard des exigences scolaires des enseignants, du programme d'études ou encore de l'établissement (ajustement scolaire)



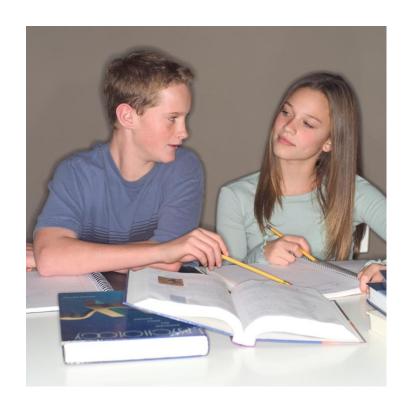


Niveau d'engagement de l'élève au regard des objectifs véhiculés dans le milieu scolaire et la qualité du lien avec l'établissement (attachement institutionnel)





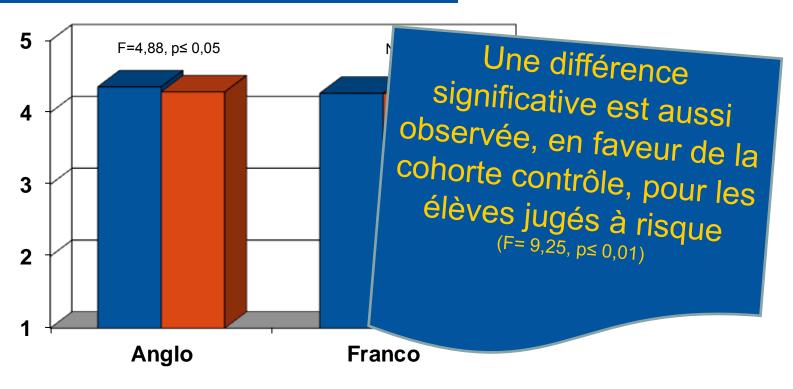
Que nous disent les élèves sur leur motivation, leur sentiment de compétence disciplinaire et leur estime?





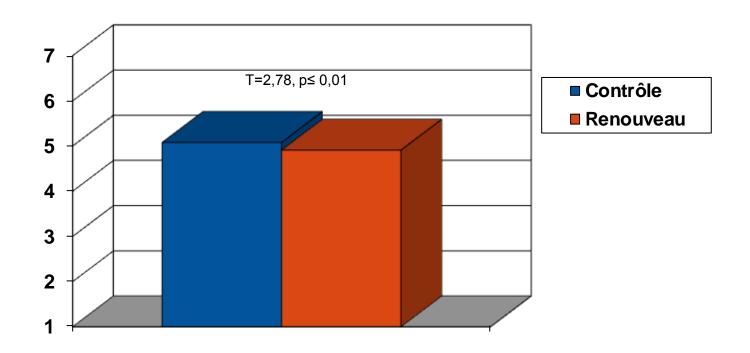


Engagement de l'élève dans une tâche qu'il juge importante pour atteindre ses buts personnels (motivation identifiée)



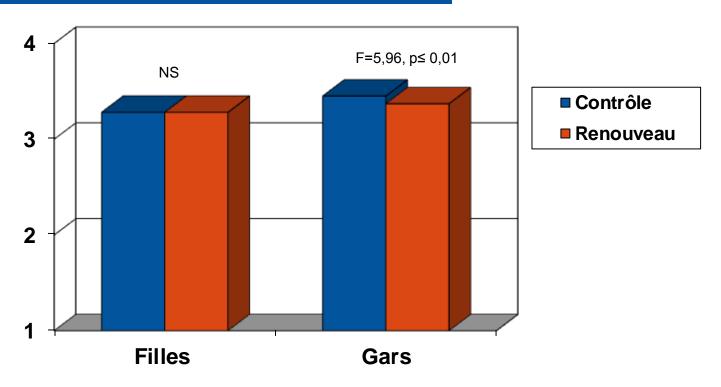


Confiance de l'élève en ses compétences et habiletés pour accomplir avec succès une tâche, en mathématique (sentiment de compétence)





Sentiment de satisfaction personnelle de l'élève à l'égard de sa propre personne (estime de soi)





Quelles sont leurs attitudes à l'égard des disciplines?

4 Éducation

leSoleil jeudi 19 novembre 2009

L'histoire, à quoi ça sert?

ddviens@lesolell.com

Décidément, la Grèce antique, le Moyen-Âge et la Renaissance n'ont pas la cote parmi les élèves du secondaire. Deux jeunes sur trois ne sont pas intéressés par l'histoire, alors que la moitié n'en voient tout simplement pas l'utilité.

Voilà quelques constats que l'on peut tirer d'un vaste projet d'évaluation de la réforme, mené par l'équipe du professeur Simon Larose de l'Université Laval. Le projet ERES - pour Évaluation du renouveau à l'enseignement secondaire — a vu le jour à la demande du ministère de l'Éducation et se déroulera jusqu'en 2012.

Pour ce projet, 1313 élèves de deuxième secondaire ont été interrogés sur leur intérêt envers différentes matières. Résultat : 49 % des élèves se disent intéressés par la lecture, 40 % par les sciences et seuleme

les garçons ont un penchant plus prononcé pour les manuels d'histoire. Quant aux sciences, on ne remarque aucune différence entre filles et garçons, peut-on lire dans le dernier bulletin rédigé par l'équipe de M. Larose.

On a aussi demandé à ces élèves si ce qu'ils apprennent dans leurs cours leur servira «dans leur vie d'adulte». À cet énoncé, plus de 85 % répondent par l'affirmative à propos du français et des mathématiques, alors qu'à peine 51 % estiment que l'histoire leur sera utile. Dans ce cas, les filles perçoivent davantage la pertinence de ces trois cours que les garçons.

SANS COMPARAISON

Il n'existe toutefois pas de données comparables qui permettraient d'affirmer que tout est de la faute de la réforme. «Bien qu'il soit tentant d'affirmer que ces différences s'expliquent par les changements apportés dans le nouveau curriculum du proces changements», peut-on lire dans le bulletin.

De son côté, le président de la Société des professeurs d'histoire du Québec, Laurent Lamontagne, n'est pas très surpris des résultats. La situation peut difficilement s'améliorer avec les années, affirme-t-il. «Si ça ne les intéresse pas en deuxième secondaire, je ne vois pas comment ça pourrait les intéresser davantage en troisième ou quatrième secondaires, lance-t-il.

《L'histoire elle-même, comme vous et moi l'avons connue, peutêtre que ça intéressait plus les jeunes))

- Laurent Lamontagne, président de la Société des

professeurs d'histoire du Québec



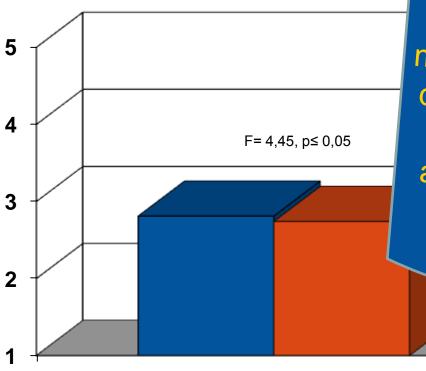
Plus de 85 % des élèves de deuxième secondaire jugent que le français et les maths leur seront utiles, contre 51 % pour l'histoire. — PHOTOTHÉQUE LE SOLEE.

l'avons connue, peut-être que ça intéressait plus les jeunes. Aujourd'hui, on ne fait plus de l'histoire de la même facon. On foit de

sité», ajoute M. Lamontagne, qui fait aussi partie de la Coalition pour la promotion de l'e



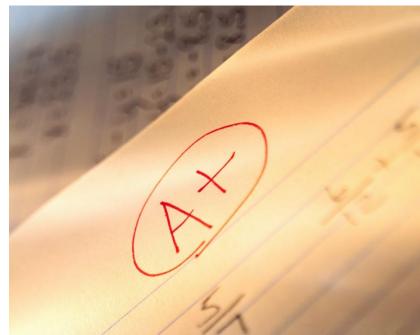
Attitudes à l'égard de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté



Une différence significative est également observée en sciences et mathématiques, en faveur de la cohorte renouveau, pour les élèves anglophones seulement (F= 5,71, p≤ 0,01)

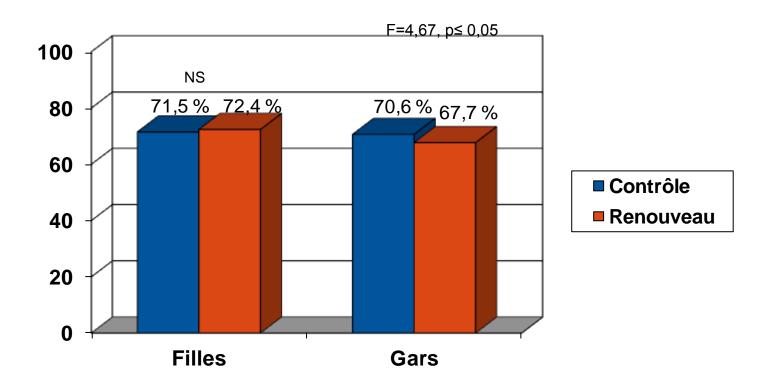


Que nous disent les élèves quant à leur rendement en mathématique, français ou anglais, langue d'enseignement et en histoire et éducation à la citoyenneté?





Autoévaluation du rendement en mathématique



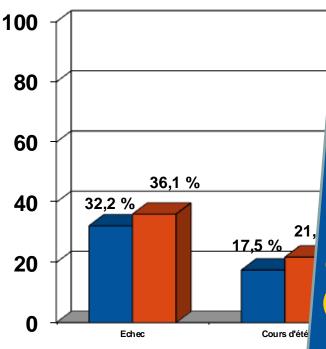


Qu'en est-il du cheminement des élèves tel que rapportés par leurs parents?





Pourcentage d'échec, de participation à des cours d'été et de consultation des services d'aide professionnelle



La différence entre les cohortes quant à la consultation des services d'aide professionnelle est plus marquée chez les jeunes présentant un risque faible

21, (B= 0,757, p ≤ 0,001 Odd Ratio= 2,13)

et modéré

(B= 0,820, p \leq 0,001 Odd Ratio= 2,27)

Échec: T = 2,64, $p \le 0,01$ Odd Ratio=1,27

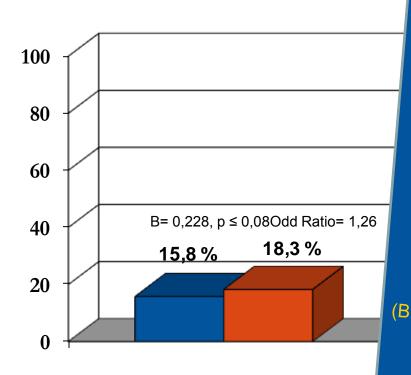
Cours d'été: T=2,29, p ≤ 0,05 Odd Ratio=1,29

Consultation.

atio= 1,85



Pourcentage d'élèves ayant bénéficié d'un plan d'intervention



Une différence significative est observée, en faveur de la cohorte renouveau, pour les élèves jugés à risque

(B= 0,63 p ≤ 0,01 Odd Ratio= 1,88) et

pour les élèves

francophones
(B= 0,32 p ≤ 0,05 Odd Ratio= 1,37)



Synthèse des effets cohortes (directs et indirects)

Nombre de variables dépendantes examinées	% de VD avec effet		
44	61% (27)		
	% en faveur du Renouveau	% en faveur du groupe contrôle	% à nuancer
	11% (3)	81,5% (22)	7,5% (2)



8) La synthèse et la discussion

Certains résultats favorisent les élèves du RP, notamment :

- leur perception d'une plus grande utilité dans leur vie des cours de français ou anglais, langue d'enseignement
- de meilleures attitudes à l'égard des sciences et mathématiques (anglophones seulement)
- leur perception d'un climat d'apprentissage moins centré vers des buts de performance



En ce qui concerne les pratiques enseignantes, la perception des élèves du RP est moins positive que celle de la cohorte contrôle à l'égard de :

- Le personnalisation des liens (mathématique et histoire)
- Le soutien à l'investigation (mathématique et langue)
- Le soutien à l'autonomie, pour les 3 cours ciblées par le projet (élèves à risque seulement).



En ce qui concerne le climat de classe, les élèves exposés au RP perçoivent que:

- Les pratiques enseignantes les encourageant et les soutenant dans leurs apprentissages sont moins fréquentes, pour les 3 cours ciblées par le projet
- Les problèmes de discipline dans les cours de mathématique (garçons seulement) sont plus présents.



En ce qui concerne les compétences transversales, les élèves exposés au RP perçoivent que les compétences suivantes ont été moins mobilisées par les écoles:

- Communiquer
- Se donner des méthodes de travail
- Exploiter l'information
- Actualiser son potentiel



En ce qui concerne le profil scolaire, les élèves du RP se perçoivent moins positivement que les élèves de la cohorte contrôle sur plusieurs dimensions notamment:

- la motivation identifiée (anglophones et élèves à risque seulement)
- l'estime de soi (garçons seulement)
- l'ajustement scolaire et l'attachement institutionnel (élèves à risque seulement)
- le rendement en mathématique (garçons seulement)
- le sentiment de compétence en mathématique
- les attitudes à l'égard de l'histoire



Tel que rapporté par les parents, les élèves du RP, comparativement à ceux de la cohorte contrôle:

- échouent davantage de cours au secondaire.
- s'inscrivent en plus grand nombre à des cours d'été.

De plus, les parents des jeunes exposés au RP, comparativement aux parents de la cohorte contrôle :

- jugent moins positivement les progrès de leur enfant à l'école.
- se disent moins satisfaits des rapports avec l'école.
- ont une appréciation moins positive des bulletins.
 (sauf les parents d'élèves à risque)

Quelques résultats sont sujets à interprétation :

- Les élèves exposés au RP ont consulté davantage les services d'aide professionnelle.
- Ils ont été plus nombreux à avoir un plan d'intervention que les élèves de la cohorte contrôle.



8) La synthèse et la discussion

Votre analyse de la situation



8) La synthèse et la discussion

Ces effets peuvent témoigner:

- D'une période de transition associée à l'implantation progressive du RP et aux remaniements dont il a été l'objet.
- Du sentiment d'efficacité des enseignants qui a été fragilisé par cette transition
- D'une couverture médiatique et sociale soulignant davantage les problèmes inhérents au RP que ses avantages.
- De la présence de programmes relevés, plus exigeants qui causent des maux de têtes aux élèves moins autonomes.

9) Les prochaines étapes

- Croisement des résultats avec les données d'implantation
- Validation des résultats rapportés aujourd'hui auprès de la deuxième cohorte RP (novembre 2011)
- Examen des effets en 5^e secondaire auprès des deux cohortes RP (novembre 2011 et 2012)
- Analyse des effets du RP sur les connaissances et compétences en mathématique et français/anglais, langue d'enseignement (juin et septembre 2011)
- Analyse des effets du RP sur la transition vers l'enseignement collégial et l'enseignement professionnel (mars 2012 et 2013)

